

Maroc-UE, faciliter la mobilité des étudiants

C'est un partenariat d'une nouvelle dimension qu'entament le Maroc et l'Union européenne. Un domaine jusque-là moins approfondi et qui était géré selon le bon vouloir des ambassades et des consulats européens en matière de visa. Vous l'aurez deviné, il s'agit du domaine culturel. Et c'est Mme Androulla Vassiliou, Commissaire européenne chargée de l'Education, de la culture, du multilinguisme et de la jeunesse, qui est porteuse de cette bonne nouvelle à travers les programmes «Erasmus Mundus» (portant sur des bourses d'études et la coopération,) et «Tempus» (modernisation de l'enseignement supérieur). En effet, en visite de travail au Maroc, Mme Vassiliou a exposé ces programmes aux autorités

marocaines. Lors de la conférence de presse qu'elle a animée lundi dernier, au siège de la délégation de l'UE à Rabat, la Commissaire n'a pas manqué de souligner toute sa satisfaction quant à la disponibilité du gouvernement d'Abdelilah Benkirane pour la réussite totale de ce programme et qui donne une nouvelle vision dans le partenariat entre les deux parties. D'autant plus que le Maroc, selon la conférencière, est le pays de la rive sud de la Méditerranée qui utilise au mieux ces différents programmes sans compter que 27 % de tous les projets retenus sont mis en œuvre ici dans notre pays. Mieux, le lancement, dès 2014, d'un nouveau programme baptisé «l'Europe créative» (programme de soutien dans les secteurs créatifs et culturels européens)

viendra conforter cette politique de bon voisinage par le soutien à la créativité car il serait à même de permettre une coopération plus étroite entre l'Europe et ses partenaires de la rive sud de la Méditerranée et de promouvoir le dialogue inter culturel et les échanges entre les deux rives. En mettant aussi l'accent sur l'importance de l'éducation, la jeunesse et la culture qui jouent un rôle aussi important que l'économie et la diplomatie dans le renforcement des liens entre le Maroc et l'UE, Mme Vassiliou entend ainsi que la coopération dans ces domaines est appelée à s'élargir, notamment à travers la mise en œuvre d'autres programmes encore non-exploités. Pour étayer ses propos, elle a fait savoir qu'il existe deux programmes de l'UE, qui sont vraisemblablement



Mme Androulla Vassiliou.

ment mal connus au Maroc, à savoir les projets «Jean Monnet», sur l'intégration européenne et «Marie Curie» pour la mobilité des jeunes chercheurs. Ce qui lui a permis de conclure qu'elle est convaincue qu'en connaissant mieux ces programmes, de nouvelles occasions vont s'ouvrir aux universités marocaines, mais aussi aux chercheurs et étudiants de notre pays. **M.S.**